

## A travers la thérapeutique.

---

M. PATEIN, de Paris, donne le rapport officiel d'une commission nommé en vue d'étudier quelle était actuellement la meilleure préparation de quinine et sous quelle forme il convenait de conserver et d'utiliser ce médicament.

Les observations et les expériences faites par votre commission l'ont conduit à vous présenter les conclusions suivantes :

Les solutions de sels de quinine doivent être réservées au traitement curatif de l'accès de fièvre intermittente.

Comme médicament prophylactique, le chlorhydrate basique de quinine, moins irritant que le sulfate de quinine, est d'une administration facile en raison de l'absence de saveur qui le caractérise. Son dosage est garanti; il renferme des proportions plus considérables de quinine que le sulfate. Le transport en est facile, la conservation certaine.

Le bromhydrate de quinine semble devoir être plus particulièrement réservé aux fièvres rebelles dans lesquelles le chlorhydrate de quinine se serait montré inefficace.

La forme de discoïdes doit être rejetée pour les sels de quinine. Les examens nombreux faits sur différents échantillons nous ont montré que les uns sont trop friables, alors que d'autres sont complètement insolubles.

Nous avons fait ingérer en effet à des lapins des discoïdes de sels de quinine, et deux heures après nous avons pu les retrouver dans un état d'intégrité absolue.

Les capsules et les perles nous ont fourni, au contraire, de meilleurs résultats; elles se dissolvent très rapidement dans les solutions légèrement acides et dans l'estomac du lapin. L'avantage de cette forme médicamenteuse est de permettre un contrôle facile et de présenter un volume restreint.

La forme pilulaire, contrairement à ce que l'on a prétendu, est celle qui nous a donné les effets les plus rapides et les plus constants, alors même que nous utilisons des pilules argentées préparées depuis un an.

Des pilules ou des perles contenant 15 centigrammes de chlorhydrate de quinine, pourraient être administrées à la dose de deux fois par jour, dans un peu d'eau, à titre de médication préventive (1).

M. BARNET, de Paris, s'exprime ainsi : " Je viens de reprendre l'étude des propriétés comparées de la digitaline cristallisée française et de la digitoxine allemande à l'occasion d'un travail de M. MASICS, de Liège, qui, d'après un grand nombre d'observations

---

(1) Voir la communication du professeur Bacelli, président du Congrès International de Rome, qui dit, en toutes lettres, que l'introduction des sels de quinine dans les veines, en injection, donne une mortalité de 0 pour 100. — *Rédaction.*